

## XXIV<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

### PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu créateur et maître de toutes choses, regarde-nous, et pour que nous ressentions l'effet de ton amour, accorde-nous de te servir avec un cœur sans partage.

### LECTURES

#### [Is 50, 5-9a](#)

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu. Il est proche, Celui qui me justifie. Quelqu'un veut-il plaider contre moi ? Comparaissons ensemble ! Quelqu'un veut-il m'attaquer en justice ? Qu'il s'avance vers moi ! Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ; qui donc me condamnera ?

#### [Ps 114 \(116 A\), 1-2, 3-4, 5-6, 8-9](#)

*R/ Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants.*

- J'aime le Seigneur : il entend le cri de ma prière ;

il incline vers moi son oreille : toute ma vie, je l'invoquerai.

- J'étais pris dans les filets de la mort, retenu dans les liens de l'abîme, j'éprouvais la tristesse et l'angoisse ; j'ai invoqué le nom du Seigneur : « Seigneur, je t'en prie, délivre-moi ! »

- Le Seigneur est justice et pitié, notre Dieu est tendresse.

Le Seigneur défend les petits : j'étais faible, il m'a sauvé.

- Il a sauvé mon âme de la mort, gardé mes yeux des larmes et mes pieds du faux pas. Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants.

#### [Jc 2, 14-18](#)

Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ? Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. En revanche, on va dire : « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. »

#### [Mc 8, 27-35](#)

En ce temps-là, Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au

dire des gens, qui suis-je ? » Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. » Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. » Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne. Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. »

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Sois favorable à nos prières, Seigneur, et reçois avec bonté nos offrandes : que les dons apportés par chacun à la gloire de ton nom servent au salut de tous.

### **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Que la grâce de cette communion, Seigneur, saisisse nos esprits et nos corps, afin que son influence, et non pas notre sentiment, domine toujours en nous.

+

*Église saint Michel, Otterswiller ; Église Notre-Dame-de-la-Nativité, Saverne,  
dimanche 16 septembre 2018  
Mc 8, 27-35 – Jc 2, 14-18*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Au dire des gens, qui suis-je ? » Jésus sait que Ses paroles et Ses gestes sont perçus de manières très diverses, les gens se font chacun une idée à Son sujet. Envers ceux qui ne cherchent pas plus loin, Il ne S'impose pas. « Pour vous, qui suis-je ? » Jésus pose la question à Ses plus proches disciples, ceux qui veulent vraiment Le connaître et Le comprendre. « Tu es le Christ. » Pierre a une réponse étonnante, une réponse de foi qui reconnaît en Jésus une mission unique et exceptionnelle.

Mais quelle est cette mission du Christ, quel est ce Sauveur que Dieu envoie à Son peuple ? A ce sujet, il y a encore bien des erreurs dans l'esprit des Apôtres, et Jésus essaye de les corriger. « Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Dans les pensées des hommes, un Sauveur est forcément quelqu'un de très puissant, glorieux, écrasant. Mais Dieu pense autrement ; ce n'est pas en S'imposant qu'Il veut sauver les hommes. Car Il tient à respecter la liberté qu'Il leur a donnée ; Son Salut est proposé, et espère un consentement libre.

« [Il faut] que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. » Ce que Jésus annonce est aux antipodes des désirs humains. C'est pourtant un chemin rempli du plus pur amour. Saint Jacques nous disait dans la seconde lecture : « C'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. » De la même manière, c'est par Ses œuvres que Jésus nous montre Son amour. Un discours, c'est bien, c'est beau, c'est utile. Mais l'amour véritable doit se manifester dans des actes. Et il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

« [Il faut] que le Fils de l'homme souffre beaucoup. » Nous aimerions bien discuter de cette nécessité. Lorsque nous pensons à la toute-puissance de notre Créateur, nous voudrions bien Lui donner quelques conseils pour que le monde fonctionne mieux, pour que les hommes souffrent moins, pour que les relations humaines ne soient remplies que de tendresse et de joies. Jésus nous montre une autre manière de penser : Lui, Il accepte que ce monde tourne de travers, Il accepte que l'amour soit en butte au mal, Il consent que Sa bonté et Sa tendresse soient violemment rejetées. Et c'est ce consentement qui réalise notre Salut, c'est précisément parce que Son amour se donne totalement, jusqu'au bout de l'épreuve – c'est de cette manière que cet amour est Sauveur, parce qu'il nous rejoint au plus profond de notre misère.

« Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » Alors que Jésus commence à révéler Sa mission, Il nous invite à Le suivre, et à L'imiter. Osons-nous entendre cette invitation ? Ou préférons-nous rester dans nos manières de penser, dans notre routine ? Demandons au Seigneur de nous faire entrer dans Sa pensée, dans Sa manière de voir les choses. Ainsi comprendrons-nous un peu mieux ce qu'Il attend de nous, dans notre marche à la suite de Jésus.

Dans cette célébration de l'Eucharistie, nous accueillons le Sacrifice du Christ, Il vient nous redire la force de Son amour. Laissons-Le nous toucher intimement, et puisons dans Son amour la force pour mettre à notre tour de l'amour et du courage dans notre quotidien. Oui, avec la force de Jésus, nous pouvons porter chaque jour notre croix avec joie, avec cette joie des enfants de Dieu que Jésus a promise à tous ceux qui Le suivent, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +